

L'OEIL ACPQ
CINÉMA

L'Outil pour l'Éducation à l'Image et
au Langage CINÉMAtoGraphiques

Space cadet
L'Odyssée de Céleste
Cahier à l'usage des accompagnant.es

Avant-propos

Space Cadet est un film d'animation sensible et lumineux qui aborde, avec douceur et poésie, des thèmes majeurs de l'enfance : les souvenirs, l'attachement, la séparation, la découverte du monde et le courage de grandir. En suivant Céleste, jeune astronaute en mission, et Robot, son compagnon de toujours resté sur Terre, le film offre un récit accessible aux tout-e-petit-es comme aux plus grand-es, tout en invitant les adultes à réfléchir à la place de la mémoire, de l'amour et du temps qui passe.

Les guides ont été pensés pour accompagner les enfants de différents âges dans leur rencontre avec le film. Ils proposent des repères pour introduire l'histoire, soutenir l'attention pendant la projection, faciliter la discussion après le visionnement et explorer certains thèmes parfois délicats comme la séparation, la solitude ou le deuil. Chaque enfant réagit à sa manière : notre objectif est d'aider l'adulte à accueillir ces réactions avec bienveillance et confiance.

Le présent document s'adresse directement aux accompagnant-es, enseignant-es, éducateur-trices, intervenant-es et parents. Il offre :

- une compréhension claire du film, de son univers et de ses intentions;
- des clés pour guider les enfants selon leur tranche d'âge;
- des pistes pour aborder en douceur les émotions fortes;
- des explications simples de procédés cinématographiques utiles à partager;
- un découpage du film pour mieux le saisir ou le revisiter.

Deux cahiers complètent celui-ci :

- Préscolaire (3 à 5 ans) : activités ludiques, premières notions d'image, exploration des émotions;
- Premier cycle du primaire (6 à 9 ans) : compréhension du récit, initiation au vocabulaire du cinéma, activités créatives (critique, feuilleteuse, *stop motion*, origami).

Chaque outil est autonome, mais ils se répondent et s'enrichissent mutuellement.

Sommaire



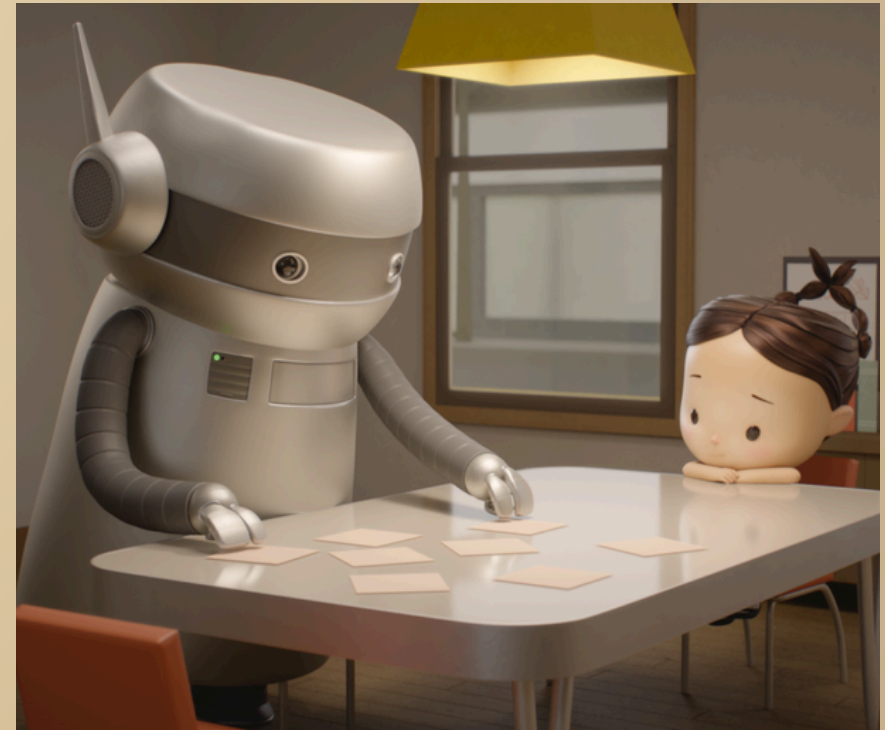
Rédacteur et auteur du guide : Mathieu PIERRE pour l'ACPQ

Avec l'aimable participation de Outsiders, Entract Films et les Films Opale pour les images et les éléments issus du dossier de presse du film.

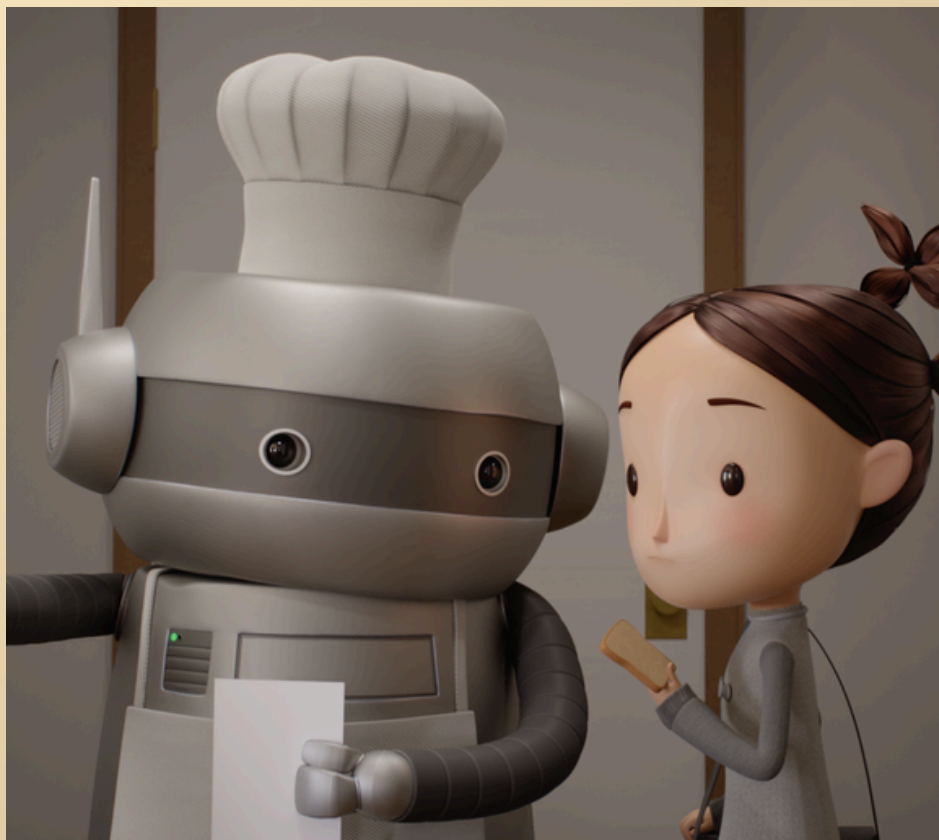
Avant-propos	2
Sommaire	3
Fiche artistique	4
Synopsis	5
Biographies	6
Comprendre les thèmes	8
Préparer les enfants	10
Après la séance	14
Notions de cinéma	15
Découpage du film	18
Pour aller plus loin	19

Fiche artistique

Réalisation	Kid Koala
Scénario	Mylène Chollet
Production	Ginette Petit Nathalie Bissonnette
Production exécutive	Nathalie Bissonnette Ginette Petit Michel Pradier
Conception de l'esthétique et Cheffe de l'histoire	Lilian Chan
Musique originale	Kid Koala
Direction artistique	Corinne Merrell
Montage	Alain Barril Corinne Merrell
Son	Olivier Calvert Lise Wedlock Gavin Fernandes
Direction de postproduction	Pierre Thériaut
Distribution au Canada	Films Opale Entract Films



Synopsis



Robot est un vieil automate qui a élevé Céleste depuis qu'elle est toute petite. Il lui a appris plein de choses pour qu'elle devienne une astronaute brave et brillante.

Un jour, Céleste part dans l'espace pour sa toute première mission. Robot reste seul sur Terre et la solitude lui pèse. Ses mécaniques deviennent moins solides et le monde autour de lui change trop vite. Pour se sentir mieux, il repense aux beaux moments qu'il a vécus avec Céleste.

Pendant ce temps, Céleste explore l'espace et fait des découvertes incroyables. Mais un danger surgit et elle se retrouve coincée sur une planète lointaine. Pour réussir à repartir, elle doit faire preuve d'intelligence, de courage... et se souvenir de tout ce que Robot lui a appris quand elle était enfant.

Space Cadet est une histoire toute en musique, pleine d'émotions et d'aventures. Elle nous montre que nos souvenirs peuvent nous aider à avancer, à grandir et à retrouver le chemin de la maison.



Le réalisateur

Kid Koala, de son vrai nom **Eric San**, est un artiste qui adore mélanger la musique, les dessins et les histoires.

Il a fait plusieurs albums et a créé de la musique pour des films connus comme *Scott Pilgrim contre le reste du monde*. Il a aussi travaillé avec des groupes importants comme Radiohead, Beastie Boys et Gorillaz.

Il compose de la musique pour des dessins animés, pour l'Office national du film du Canada, pour *Sesame Street*, et même pour des jeux vidéo, dont le très populaire *Floor Kids*.

Kid Koala écrit et dessine aussi des romans graphiques. Deux de ses livres, *Nufonia Must Fall* (ECW Press) et *Space Cadet* (Labels N Ninja Tune), ont gagné des prix.

Sur scène, il crée des spectacles spéciaux mélangeant musique, animation en direct et cinéma. Chaque spectacle raconte une histoire d'une façon très originale.

Space Cadet est son tout premier long métrage d'animation. Inspiré de son livre du même titre, le film a été sélectionné en compétition officielle dans plusieurs festivals de cinéma dont la Berlinale 2025 dans la section pour enfants Generation Kplus.

La scénariste

Mylène Chollet est **scénariste**. Elle a d'abord étudié le journalisme et l'écriture de scénarios, puis elle a travaillé dans plusieurs domaines de l'audiovisuel. Elle a imaginé de nouveaux types de projets, sur Internet et à la télé, et a participé à la création du *Père Noël Portable*, une expérience très populaire pour les enfants.

Depuis plusieurs années, elle travaille pour de grandes séries québécoises. Elle a co-écrit *Le Jeu* et a travaillé sur *Fugueuse*. Elle a aussi été l'auteure principale de *L'Échappée*, ce qui lui a valu des nominations aux Prix Gémeaux.

Elle a écrit le scénario de *Space Cadet* avec beaucoup de douceur et d'émotion. Son travail aide à raconter une histoire touchante, pleine d'aventures et de souvenirs.



Comprendre les thèmes

Space Cadet propose un récit d'apparence simple, mais profondément ancré dans des thèmes universels qui résonnent autant chez les enfants que chez les adultes. Cette richesse thématique permet d'aborder des questions intimes, parfois délicates, tout en offrant des points d'entrée accessibles pour différents âges.

Voici les cinq axes principaux qui structurent le film.

Mémoire et souvenirs

La mémoire est le moteur narratif et émotionnel du film. Les souvenirs de Céleste – ses jeux, ses anniversaires, les promenades avec Robot – ne sont pas de simples rappels du passé : ils deviennent des outils pour affronter les défis du présent. Chez l'enfant spectateur·trice, cette idée permet de comprendre que les souvenirs sont des ressources intérieures, des forces qui nous accompagnent.

Robot, quant à lui, archiviste involontaire de leurs moments partagés, se réfugie dans ses enregistrements pour rester lié à Céleste. Le film montre que le souvenir n'est pas figé : il se réactive, se ressent et, parfois, guérit.

*Ce que cela peut susciter chez les enfants :
Comprendre que se rappeler quelqu'un ou un moment,
c'est une manière de continuer à l'aimer.*

Vieillesse du robot : obsolescence et soin

Robot est un personnage particulièrement touchant parce qu'il incarne deux figures à la fois : le parent protecteur et l'objet dépassé. Sa mémoire se fragilise, ses gestes ralentissent, ses mécanismes fatiguent. Cette lente obsolescence évoque, sans jamais le nommer, le vieillissement d'un proche – grand-parent ou parent – et la peur de perdre ceux et celles qui nous ont guidé·es.

Le film invite à réfléchir à la notion de soin : prendre soin de quelqu'un, ce n'est pas seulement le ou la protéger, c'est aussi accepter qu'il ou elle change, s'épuise ou n'ait plus la même place.

*Ce que cela peut susciter chez les enfants :
Une identification tendre à Robot, et une prise de conscience
empathique envers les adultes vieillissants.*

Exploration spatiale et émerveillement

L'espace, dans *Space Cadet*, n'est pas un décor froid et lointain : c'est un terrain d'apprentissage. Céleste y expérimente l'inconnu, les dangers, mais aussi l'émerveillement scientifique. Les planètes, les créatures et les plantes extraterrestres deviennent autant de portes ouvertes vers l'imagination. Cette exploration symbolise le moment où l'enfant quitte le nid, teste ses compétences, mesure sa capacité d'agir seul.

Ce passage est joyeux, mais aussi vertigineux — exactement comme grandir.

Ce que cela peut susciter chez les enfants :
La sensation que découvrir le monde est à la fois beau et intimidant.

Amitié, filiation et transmission

La relation entre Céleste et Robot repose sur une transmission tacite : ce que Robot lui a enseigné, elle en fait usage quand il n'est plus à ses côtés.

Ce lien va bien au-delà d'un amour filial. Il montre que ceux et celles qui nous accompagnent façonnent notre vision du monde. L'amitié — ou l'attachement — ne dépend pas de l'espèce, du matériau ou de la technologie : elle se nourrit des moments partagés.

Le film valorise la notion d'héritage émotionnel et pratique : chacun laisse une trace chez l'autre. Les souvenirs de Stella, la maman de Céleste, sont importants également. C'est celui de la musique et du xylophone qui permet à Céleste de trouver une solution à son problème.

Ce que cela peut susciter chez les enfants :
L'idée rassurante que l'on n'est jamais vraiment seule lorsque quelqu'un nous a aimé-e.

Solitude, peur, courage

Ces trois notions forment un triptyque essentiel dans le film.

- Solitude : Robot sur Terre, Céleste dans l'espace, chacun-e isolé-e de l'autre
- Peur : face à l'inconnu, aux créatures, à l'absence
- Courage : non pas bravade, mais capacité à avancer malgré tout

Le film montre que le courage est une réaction intime à la peur, et non sa disparition. Il réside dans les petites décisions, les gestes quotidiens, les souvenirs qui nous soutiennent.

Ce que cela peut susciter chez les enfants :
Comprendre que ressentir de la peur est normal et que la surmonter, c'est déjà être courageux-se.

Space Cadet aborde des questions qui touchent au cœur de l'expérience humaine : perdre, aimer, apprendre, avancer, se souvenir.

Ces thèmes permettent aux adultes d'ouvrir des discussions sincères avec les enfants, et d'utiliser le film comme un espace de réconfort, d'identification et de croissance.

Préparer les enfants

Aborder la mort et le deuil avec les enfants

Dans *Space Cadet*, la mort n'est jamais montrée directement. Elle apparaît à travers l'absence de la mère de Céleste, Stella, et la fragilité du robot. Le film parle du deuil, mais surtout que la personne disparue continue à vivre dans les souvenirs. Cette approche douce permet aux enfants de réfléchir à la séparation, au manque et à l'amour qui demeure.

Comment les enfants réagissent selon leur âge

- 3 à 5 ans : les enfants saisissent surtout l'absence et les émotions visibles. Ils et elles peuvent poser des questions simples comme « Où est la maman ? » ou chercher des repères concrets.
- 6 à 9 ans : ils et elles comprennent que la mort est définitive et cherchent du sens. Les enfants veulent savoir pourquoi cela arrive et comment continuer malgré la tristesse.

Mots et attitudes à privilégier

- ✓ Utiliser des phrases claires : « Elle n'est plus là, mais on pense encore à elle. »
- ✓ Accueillir les émotions sans jugement : « Tu peux être triste, c'est normal. »
- ✓ Relier le souvenir à la continuité : « Parler de quelqu'un, c'est le garder avec nous. »

Mots et attitudes à éviter

- ✗ Employer des métaphores confuses : « Elle dort », « Il est parti », car l'enfant peut les prendre au pied de la lettre
- ✗ Minimiser : « Ce n'est rien », « Tu es grand-e maintenant »
- ✗ Donner des réponses définitives : « Tu ne devrais plus y penser »

Petits rituels qui aident

- Écouter : laisser l'enfant nommer ce qu'il ou elle ressent
- Rassurer : rappeler qu'on peut être triste et aimé-e en même temps
- Valider : autoriser les larmes, le silence, le rire
- Créer : dessiner un souvenir, inventer un geste, garder une image

Ces gestes simples montrent que le deuil n'est pas une épreuve à éviter, mais une manière de continuer le lien.

Pour aller plus loin, on peut lire *Euh... Comment parler de la mort aux enfants* de Delphine Horvilleur (Grasset, 2025).



Accompagner la découverte du film

Les considérations sur le développement de l'enfant et son rapport aux images sont issues du rapport *L'enfant et les écrans* (Le Pommier, 2015) de l'Académie des sciences.

Ce qu'un jeune enfant comprend d'un film

La compréhension d'un film varie selon l'âge :

- Entre 3 et 5 ans, l'enfant est dans la pensée magique : il ou elle observe, imite, ressent. L'enfant retient surtout ce qui est visible, amusant, coloré et ce qui touche à son imaginaire. Il ou elle s'attache aux gestes, aux sons, aux émotions. Le film devient alors un terrain de jeu où on expérimente des idées, invente des sens et relie l'histoire à ses propres expériences.
- Entre 6 et 9 ans, l'enfant se montre plus curieux·se des mécanismes du récit. Il ou elle commence à comprendre comment une histoire est construite, pourquoi les personnages agissent, et comment les images sont faites. Le cinéma nourrit son désir d'apprendre, de questionner, de comparer et d'exprimer son opinion.

Dans les deux cas, le rôle de l'adulte est essentiel pour accompagner, nommer, rassurer et encourager la parole.



Prévenir les émotions fortes

Un film peut susciter des peurs, des larmes ou un trop-plein d'excitation. L'adulte peut :

- annoncer qu'il y aura des moments tristes ou inquiétants, mais que tout cela fait partie de l'histoire;
- rappeler que ressentir, c'est normal — les émotions ne sont pas un problème, elles sont une réponse.

Une phrase simple suffit :

« Si quelque chose te fait peur ou te rend triste, tu peux en parler après. »

Ce cadre sécurise l'enfant et évite qu'il ou elle se sente démuni·e face à une émotion trop grande.



Utiliser l'affiche

L'affiche est un point d'entrée privilégié vers l'univers du film. Elle permet d'ancrer l'attention et de donner un premier projet d'écoute.

- Avec les 3–5 ans, on observe des formes, des couleurs, des émotions, sans chercher à comprendre toute l'histoire.

→ Référez-vous à l'activité de la page 6 du cahier pré-scolaire.

- Avec les 6–9 ans, on peut lire l'affiche comme un indice narratif : qui sont les personnages? Où vont-ils? Que se passera-t-il?

→ Référez-vous à l'activité de la page 7 du cahier pour les élèves de primaire.

L'affiche prépare l'enfant à recevoir les images avec intention.

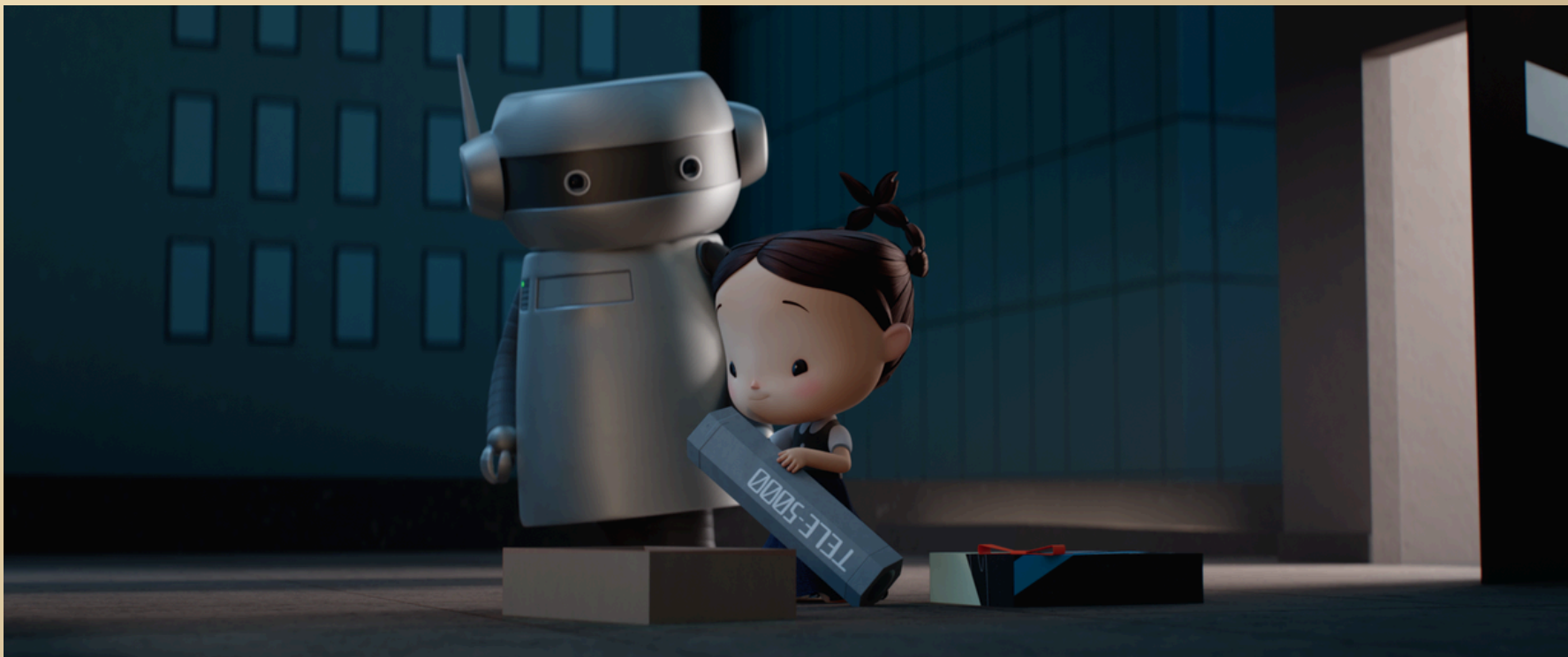
Introduire les personnages et l'univers

Présenter les personnages avant la projection permet d'apaiser l'anticipation et de clarifier les rôles.

- Robot : protecteur, un peu maladroit, très attaché à Céleste
- Céleste : curieuse, passionnée par l'espace

On peut également évoquer l'univers du film : une ville proche de la réalité, mais ouverte sur l'espace.

Nommer ces éléments devient un repère pour l'enfant, qui saura à qui s'attacher et dans quel monde il ou elle évolue.



Après la séance

Parler d'un film avec des enfants ne consiste pas à vérifier ce qu'ils ont compris, mais à ouvrir leur regard. Pour cela, une méthode simple et accessible permet de structurer l'échange sans l'imposer.

« Je vois / j'entends / je ressens »

Cette approche provient de l'accueil bienveillant des émotions et de la discipline positive. Elle invite l'enfant à exprimer ce qu'il a perçu, plutôt qu'à donner « la bonne réponse » :

- Je vois : je repère une image, une scène, un détail.
- J'entends : je me souviens d'un son, d'une musique, d'un bruit.
- Je ressens : je nomme ce que cela me fait : peur, joie, surprise, tristesse, calme.

Exemples :

- « Qu'est-ce que tu as vu qui t'a marqué ? »
- « Quel son ou quelle musique t'est resté en tête ? »
- « Comment te sentais-tu à ce moment-là ? Pourquoi ? »

Cette formule évite les questions fermées et aide l'enfant à relier émotions et images — un apprentissage fondamental du langage cinématographique.

→ Plusieurs activités des cahiers permettent d'animer ces discussions comme la page 8 du cahier préscolaire.

Aider les enfants à parler d'un souvenir

Dans *Space Cadet*, les souvenirs sont moteurs du récit. Les enfants peuvent facilement faire le lien avec leur propre vécu. On peut proposer plusieurs types d'activités :

- Proposer de dessiner un moment qu'ils aimeraient garder en mémoire
- Leur demander « Quel moment du film te rappelle quelque chose dans ta vie ? »
- Valoriser les souvenirs positifs, mais accueillir aussi ceux qui sont tristes

→ Référez-vous à la page 12 du cahier pour le préscolaire ou à la page 19 de celui pour les classes de primaire pour aborder cette notion.

Comment interpréter les questions des enfants

Les questions ne sont pas toujours des demandes d'informations : elles traduisent souvent une émotion.

- « Pourquoi elle ne revient pas ? » peut dire : « J'ai peur qu'on m'abandonne »
- « Pourquoi le robot est vieux ? » peut signifier : « Est-ce que les gens que j'aime vont changer ? »

Pour répondre, il suffit rarement d'expliquer : il faut reconnaître l'inquiétude, recentrer sur le lien et rassurer sans mentir.

Notions de cinéma

Space Cadet est un film idéal pour initier les enfants au langage cinématographique. Sans dialogues, il mise sur la force des images, du montage et de la musique pour raconter son histoire. Voici quatre notions que vous pouvez observer et commenter après la projection.

Le retour en arrière (*flash-back*)

Le film quitte parfois le moment présent pour montrer un souvenir. Dans *Space Cadet*, Robot revisite des scènes de l'enfance de Céleste en visionnant ses archives personnelles : anniversaires, promenades à la plage, moments tendres.

Ces séquences expliquent d'où vient leur lien et montrent comment les souvenirs donnent de la force à Céleste durant sa mission et des solutions pour se sortir du pétrin. C'est aussi ce qui permet à Robot de créer : en cessant de reproduire le réel et en utilisant son expérience, il devient artiste.

→ Pour aller plus loin :

- Guide préscolaire : Imaginer un souvenir à la page 12;
- Guide primaire : Jeu "C'était quand ?" à la page 12.





Le montage alterné

Le montage alterné montre deux scènes qui se déroulent en même temps, mais dans des lieux différents. Le film alterne entre elles pour créer du rythme et des liens. Dans *Space Cadet*, on passe régulièrement de Robot sur Terre à Céleste dans l'espace.

Ces allers-retours montrent que leurs histoires restent liées, même séparés par des années-lumière.

→ Pour aller plus loin :

- *Guide primaire : La notion de montage alterné et le jeu « Qui est où? » aux pages 13 et 14.*

Son et musique au service des émotions

Dans un film sans dialogues, le son devient un langage. La musique, les bruits, les silences guident la compréhension des émotions.

Dans *Space Cadet*, Kid Koala utilise une musique douce et répétitive, ponctuée de chansons rétro (*Fly Me to the Moon*). Quand Robot se souvient, la musique devient plus lente et enveloppante. Lorsque Céleste affronte un danger, le rythme se tend et les sons deviennent plus présents.



Conception des personnages

La conception (ou *design*) correspond à la manière dont les personnages sont créés : leurs formes, couleurs, mouvements, expressions.

Dans *Space Cadet*, Robot ressemble aux figurines Funko Pop : un corps simple, mais des gestes précis et expressifs. Il n'a pas de bouche. Kid Koala a dessiné la figure du robot en se basant sur un hamburger (le mets favori de son épouse Corinne Merrell, qui est aussi la directrice artistique du film). Céleste grandit, mais conserve une silhouette ronde et douce, symbolisant sa sensibilité. Elle ressemble beaucoup à sa maman, mais on la reconnaît à la forme particulière de sa coiffure.

Les créatures de l'espace ont quant à elles des formes familières mais inattendues, permettant aux enfants de les reconnaître sans en avoir peur. Leur forme ronde les rend moins effrayantes.

→ Pour aller plus loin :

- Guide préscolaire : Dessiner des robots à la page 10;
- Guide primaire : Imaginer une invention à la page 10; dessiner des plantes à la page 20.

Découpage du film

Utilisez ce découpage séquentiel par chapitre afin de vous orienter dans le film et retravailler plus précisément les passages qui vous intéressent.

Chapitre I – Du début jusqu'à 16 minutes 46

La vie de Céleste et de Robot est transformée lorsque Céleste obtient son diplôme de l'Académie de l'espace et s'envole pour sa première mission interstellaire en solo consacrée à la recherche exobotanique.

Chapitre II – De 16 minutes 46 à 24 minutes 13

Pendant que Céleste débute son odyssée interstellaire, Robot tente de s'ajuster à son absence en peignant des toiles singulières. Mais bientôt, d'étranges anomalies techniques se manifestent dans le fonctionnement de son électronique interne.

Chapitre III – De 24 minutes 13 à 34 min 05

Sur LUMINEL 1, première étape de sa mission, Céleste prélève ses premiers échantillons de plantes. La mission se poursuit normalement jusqu'à l'orbite d'une planète inconnue, où une rencontre inattendue avec d'étranges créatures provoque un accident spatial.

Chapitre IV – De 34 min 05 à 42 min 35

La fréquence et la sévérité des anomalies électroniques de Robot s'accroissent l'amenant à faire une découverte douloureuse sur sa mémoire interne.

Chapitre V – De 42 min 35 à 54 min 18

Suite à l'accident spatial de Céleste, la plupart des échantillons de plantes sont endommagés. Céleste se rend sur la planète inconnue et découvre une plante étonnante. Céleste n'arrive plus à quitter la planète inconnue. D'étranges créatures l'empêchent de quitter l'orbite de cette planète.

Chapitre VI – De 54 min 18 à 1 h 07 min 28

L'hiver arrive sur Nufonia... et sur Robot, qui s'éloigne peu à peu de la réalité, dépérissant dans l'attente interminable du retour de Céleste. Il peint frénétiquement ses souvenirs, comme guidé par un plan. Pendant ce temps, Céleste fait une découverte inattendue sur la planète inconnue et trouve la clé pour neutraliser les étranges créatures, lui permettant enfin de reprendre son vol de retour.

Chapitre VII et épilogue – De 1 h 07 min 28 jusqu'à la fin

Exaltée par la joie d'avoir terminé sa mission et surtout de retrouver Robot, Céleste arrive à Nufonia prête à lui faire la surprise... mais une triste découverte l'attend à la maison. Robot est électroniquement très souffrant. Tous les efforts pour réanimer ses réseaux neuroniques sont infructueux. Céleste devra faire face à la réalité. Pourtant, Robot lui réserve encore une ultime surprise...

Pour aller plus loin

Les enfants aiment prolonger l'expérience d'un film par d'autres récits qui explorent des idées similaires. *Space Cadet* ouvre des portes vers des univers où robots, espace, mémoire et transmission nourrissent l'imaginaire. Voici quelques pistes pour continuer la réflexion, en classe ou à la maison.

Ces œuvres permettent d'aborder les mêmes grands thèmes que *Space Cadet* :

- la relation entre l'humain et la machine
- la mémoire comme force intérieure
- l'exploration et l'émerveillement
- le passage du temps, le soin, la séparation

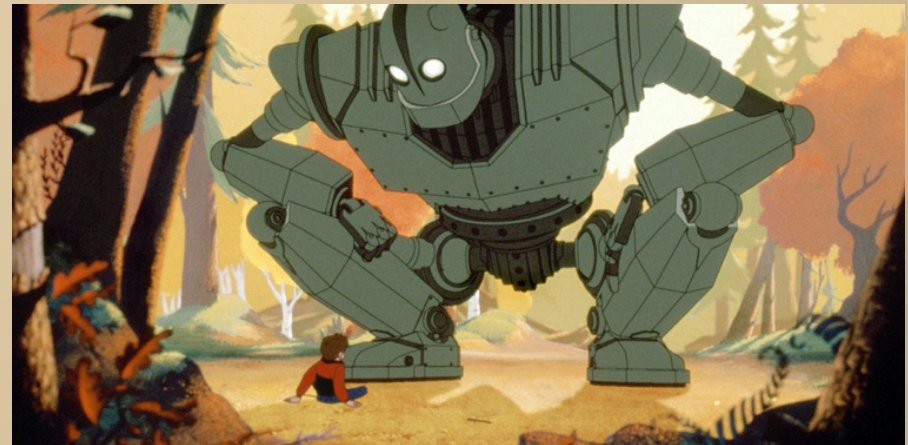
Les relier entre elles aide les enfants à construire une culture commune, à reconnaître les émotions qu'elles véhiculent et à comparer différents points de vue.

Des films jeunesse

Dès 5-6 ans

Le géant de fer (Brad Bird, 1999)

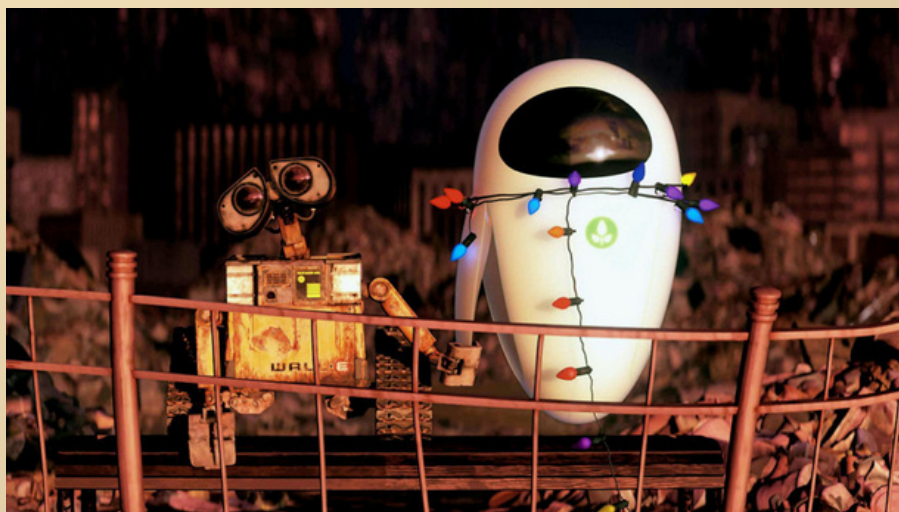
Un garçon se lie d'amitié avec un robot tombé du ciel. Le film explore la peur, la différence et la loyauté. Idéal pour discuter de l'amitié et de la responsabilité.



À partir de 6-7 ans

Wall-E (Andrew Stanton, 2008)

Un robot solitaire rêve d'un autre avenir pour la Terre. Comme Robot dans *Space Cadet*, il ressent, espère et découvre l'amour sans parler. Très bon support pour aborder l'écologie et l'attachement.



À partir de 7-8 ans

Robot sauvage (Chris Sanders, 2024)

Une robotique échouée en pleine nature apprend à vivre, à prendre soin et à exister parmi les autres. La question du lien, du choix et de la place dans le monde y est centrale.

Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau (Gints Zilbalodis, 2024)

Un chat se réveille dans un univers inondé, où toute vie humaine semble avoir disparu. Il trouve refuge sur un bateau avec un groupe d'autres animaux. Une fable écologique sans parole sur l'amitié et l'entraide.



À partir de 9 ans

L'homme bicentenaire (Chris Columbus, 1999)

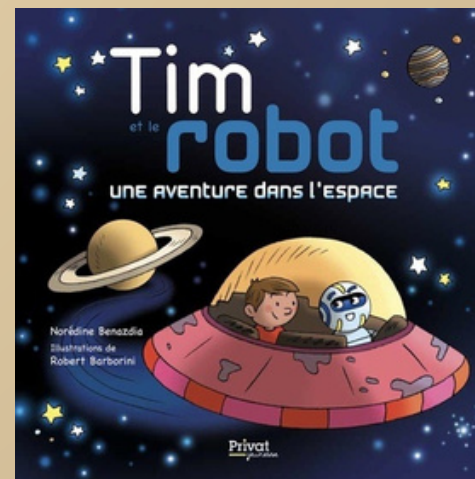
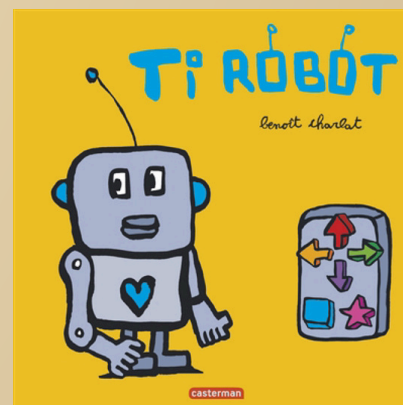
Un robot domestique traverse les siècles et cherche à devenir humain. Le film interroge le vieillissement, l'identité et l'amour durable — thèmes proches de Robot, mais sur un mode plus philosophique.

Quelques livres jeunesse

Pour les plus jeunes, un album comme *Le robot perd la boule* de Delphine Pessin et Benjamin Bécue (Milan, 2021) offre un premier contact avec l'univers des robots. L'histoire, simple et drôle, invite à s'amuser avec l'idée d'un robot dans la maison — c'est un bon départ pour évoquer les notions de différence, d'amitié, et l'imaginaire autour des machines.

Un autre titre accessible aux petits est *Ti robot* de Benoît Charlat (Casterman, 2019), un livre tout en douceur, utile pour amorcer des discussions sur ce qu'est un robot, ce qu'il peut ressentir ou non et comment on peut l'imaginer comme un compagnon.

Pour les enfants un peu plus grands (vers 6-9 ans), l'album *Tim et le robot : une aventure dans l'espace* de Norédine Benazdia et Robert Barborini (Privat SAS, 2023) propose un récit d'aventure spatiale : un garçon découvre un robot venu d'une autre galaxie et part avec lui pour explorer l'univers. L'histoire mêle amitié, curiosité de l'espace et coopération — des thèmes proches de ceux de *Space Cadet*.



Ces lectures, en complément du film, permettent aux enfants de prolonger l'imaginaire, de questionner la relation humain-robot, la notion d'amitié, d'aventure, mais aussi de reconstruire l'idée du souvenir et de la transmission sous un autre format.

Bibliographie sélective

Dans *Euh...*, Delphine Horvilleur (Grasset, 2025) nous invite à apprivoiser le doute et le silence face aux grandes questions de l'existence. Pour nous aider à construire nos propres réponses d'adulte, elle puise dans les textes de la tradition juive, son expérience de rabbin auprès de familles endeuillées, les rituels anciens et contemporains, mais aussi dans son vécu personnel et l'observation attentive de la nature. Un livre accessible, sensible et profondément apaisant, qui rappelle que ne pas savoir est parfois une force.



L'auteur du guide

Mathieu Pierre est docteur en études cinématographiques spécialisé dans les séries télévisées et les représentations de genres. Sa thèse intitulée *De la sérialité à la série télévisée fantastique* analyse les figures et paradigmes du fantastique dans leurs déplacements transmédiatiques. Il a enseigné, en France, pendant plus d'une dizaine d'années la littérature et le cinéma au secondaire et à l'université. Il est l'auteur de plusieurs articles universitaires portant sur les séries télévisées et sur les différents types de regard au cinéma.

Il émigre au Québec en 2021 pour poursuivre une autre de ses passions : l'écriture de fiction. Il est depuis 2023 le coordonnateur de L'OEIL CINÉMA au sein de l'Association des cinémas parallèles du Québec. Il y apporte son expertise, tant sur les plans didactique et pédagogique, que sur le cinéma populaire, de genre et d'auteur.

L'Association des cinémas parallèles du Québec (ACPQ) et L'OEIL CINÉMA

Créée en 1979, l'Association des cinémas parallèles du Québec a pour mission la diffusion du cinéma d'auteur et l'éducation cinématographique dans toutes les régions du Québec. En plus de promouvoir la culture cinématographique par le biais de ses membres, des diffuseurs non commerciaux, l'ACPQ coordonne le programme L'OEIL CINÉMA (L'Outil pour l'Éducation à l'Image et au Langage CINÉMATographiques) qui est devenu une référence incontournable pour les écoles primaires et secondaires du Québec, en offrant des solutions clé en main aux enseignant-es du cinéma en classe.

À travers une approche articulant le « voir » et le « faire », de nombreux ateliers et outils pédagogiques ont été développés au fil des ans. À travers ce programme, des milliers d'élèves et d'enseignant-es de la province, ont pu faire dans les 35 dernières années, l'expérience à la fois intime, concrète et pratique de l'acte de création au cinéma.

Pour en savoir plus sur les ateliers, formations et outils que nous offrons, consultez :

- notre site : www.cinemasparalleles.qc.ca
- notre plateforme pédagogique : www.parlecinema.ca
- notre page Facebook : facebook.com/oeilcinema
- notre page Instagram : instagram.com/oeil.cinema
- ou encore abonnez-vous à notre [infolettre](#).



Nous contacter

Mathieu Pierre, coordonnateur de L'OEIL CINÉMA
projets@cinemasparalleles.qc.ca
(514) 252-3021 #3644

